

FINEM

2100

2112

0220

2000

1500

1000

www

www

Huma Extinction

par

Stéphane **LE PINIEC**

FINEM Huma Extinction - Stéphane LE PINIEC

FINEM

Huma Extinction

par

Stéphane **LE PINIEC**

Stéphane né le 19 Janvier 1963 à Nancy, 4ème d'une portée de 7 enfants, il fut le premier à réussir ces études devenant ainsi ingénieur en informatique alors qu'il était destiné à devenir mécanicien automobile.

Stéphane qui à fait son service sous l'astreinte dans une section fantôme est assigné confidentielle défense, il mettra en application ces acquits pour trouver ce qui c'est passer. La réalité dépasse l'imaginaire !

FINEM Huma Extinction - Stéphane LE PINIEC

Durant des millénaires l'humain a évolué physiquement et mentalement, la première sélection fut naturelle puis vient les guerres qui affirme la domination du plus fort puis enfin l'intelligence celle du plus futé. Nous voici arrivée dans un siècle fabuleux, celle des technologies qui affirme l'homme sur la nature et bientôt sur la chaire. L'homme est en passe de gagné le parie de la vie en devenant capable de soigner de plus en plus de maladie, en éradiquer certaine. Il joue maintenant avec son ADN pour soigné l'humain avant sa naissance, l'homme devient son propre sélecteur, en effet durant les années 2 000 l'humain mélange les races et les cultures, au nom de la diversité culturelle et de la tolérance, l'homme qui se dit non raciste se mélange et donne naissance au métissage. Le brassage des populations et l'ingérence militaire crée un mouvement de fuyards qui par lâcheté et couardise, abandonne femme(s) et enfant(s) dans son pays pour se réfugiés ailleurs. Loin de s'intégrer ils créés leur communauté individuelle, indépendantes et agissements sur

place comme chez eux. La population local n'est pas toujours pour ce déploiement de réfugiés mais finalement se retrouve devant un fait accompli et ne peuvent rien dire. Les mélanges commence à se faire doucement entre les nouveaux venus et les résidents de longue date.

La médecine d'années en années fait des progrès considérable de sorte que les personnes qui autrefois mourraient à la naissance ou dont la vie était compromise dans le durée, survivent et finissent par procréés. Cette « évolution » permet aux gènes malade de continué sa transmission et même, se combine avec d'autres gènes malades pour donner de super handicapés que l'on soigne aussi à leur tour ainsi de suite.

Les technologies appliqués à l'homme pour l'aider dans les tâches du quotidien deviennent de plus en plus indispensable, même les plus démunies s'offrent des technologies qu'ils se seraient passé avant. L'homme devient de plus en plus inapte au calcul mental, il utilise les moyens de transport pour se mouvoir perdant ainsi peu à peu ces capacités physiques.

Lors de la dernière guerre mondiale le Führer à lancer son programme

La théorie :

Selon la théorie du naturaliste Charles DARWIN (1809-1882), tous les êtres vivants qu'on retrouve sur Terre sont le produit d'une longue série de transformations biologiques qu'on appelle évolution. De cette manière, Darwin explique la diversité des espèces vivantes et leur métamorphose en d'autres espèces nouvelles uniquement à partir de causes matérielles.

Cette théorie s'oppose radicalement à l'idée selon laquelle c'est Dieu qui aurait directement créé la Terre et tous les êtres qui la peuplent. La place de l'être humain dans l'univers prend donc une toute nouvelle signification à partir de Darwin, car, désormais, il n'est plus le « centre » de la création. L'espèce humaine n'est

rien de plus qu'une espèce animale elle-même issue de d'autres espèces animales. Bref, on prétend maintenant que l'homme descend de singes ayant vécu il y a quelques millions d'années. Si, aujourd'hui, l'opposition entre la doctrine de l'évolution et celle de la création par Dieu suscite moins d'embarras, Darwin, lui, a manifesté une inquiétude sérieuse à propos de l'opposition qu'on trouve entre sa théorie et la bible.

Par ailleurs, lui-même parlait toujours de sélection naturelle. Il semble que ce soit le philosophe anglais Herbert Spencer (1820 – 1903) qui ait popularisé l'usage de l'expression « théorie de l'évolution » pour désigner la doctrine de Darwin. Au cœur de celle-ci, il y a deux principes importants : la lutte pour l'existence et la sélection naturelle.

Avant Darwin

Les penseurs de l'antiquité gréco-romaine n'ont pas élaboré l'idée d'une nature en évolution, mais certains d'entre eux avaient tout de même émis à titre hypothétique des idées qui s'approchent de quelques aspects de la théorie de Darwin. Par exemple, plusieurs Présocratiques, tels Héraclite et Empédocle, prétendaient que l'univers se transforme sans arrêt. Plus tard, Épicure et Lucrèce vont enseigner une doctrine selon laquelle le hasard intervient d'une certaine façon dans le développement de la nature. Au quinzième siècle, Léonard de Vinci imagine que des transformations successives de la terre et des êtres vivants expliqueraient la présence de fossiles marins en montagne.

Les chercheurs qui ont élaboré des hypothèses et des théories qui ont dû influencer la réflexion

darwinienne sont assez nombreux. Carl Von Linné (1707 - 1778), Buffon (1707 - 1788) et Georges Cuvier (1769 - 1832) ont tous plus ou moins adhéré à l'idée que des transformations limitées affectaient peut-être les êtres vivants.

En 1744, Buffon annonce que l'âge de la Terre serait d'environ 74 000 ans, un calcul qui nous éloigne beaucoup du calcul biblique selon lequel Dieu aurait créé le monde il y a un peu plus de 5 000 ans. Disciple de Buffon, Lamarck (1744 - 1829) formula une théorie du transformisme qui explique l'évolution des êtres vivants depuis l'origine en tenant compte d'une progression qui irait du plus simple au plus complexe. Notons enfin que Darwin cite parfois les travaux du naturaliste Isidore Geoffroy Saint-Hilaire.

Les variations

Tout d'abord, Charles Darwin va s'étonner de la grande diversité des espèces vivantes. Il remarque que les individus d'une même espèce ne sont pas totalement identiques et observe chez certaines espèces un très grand nombre de variations légères qui peuvent se transmettre d'une génération à l'autre. Par sa théorie, il va démontrer que l'apparition de nouvelles espèces vivantes se fonde sur ce phénomène des variations biologiques.

Darwin prétend que l'être humain ne peut empêcher ni produire ces variations. Nous pouvons seulement jouer avec les variations déjà possibles. À ce sujet, signalons que la science actuelle a découvert des procédés qui permettent d'empêcher ou de produire une infinité de variations. Néanmoins, la variabilité des individus ne peut expliquer à elle seule la formation des

espèces. Toutes les variétés dans les espèces et entre les espèces procèdent de la sélection naturelle et de la lutte pour l'existence.

La sélection naturelle

*P*our nous faire comprendre les principes qui déterminent le processus de l'évolution, le naturaliste anglais va nous rappeler que depuis plusieurs milliers d'années, l'être humain procède lui-même à un travail de sélection envers de multiples espèces végétales et animales. En additionnant peu à peu, par des croisements domestiques, les variations héréditaires que la nature nous fournit nous sommes arrivés à produire une grande diversité de races (de chiens et de chevaux par exemple) qui sont mieux adaptées à nos besoins. La découverte la plus importante du naturaliste anglais est d'avoir remarqué qu'un processus s'apparentant à cette pratique de sélection artificielle existe dans la nature.

En observant la multiplicité des formes vivantes dans la nature, on constate que les différentes caractéristiques affectant le corps des animaux et des plantes peuvent se transmettre par hérédité, ce qui constitue le point de départ du processus de sélection naturelle. Darwin va distinguer trois sortes de variations : a) celles qui sont nuisibles; b) celles qui sont favorables; c) celles qui sont sans incidences.

Il va ensuite affirmer que les variations pouvant entraîner la disparition des individus concernés tendent à disparaître tandis que celles qui procurent certains avantages aux individus concernés tendent à se transmettre. Autrement dit, les êtres qui sont mieux adaptés à leur environnement ont tendance à survivre plus longtemps et à se reproduire en transmettant leurs caractéristiques à leur descendance tandis que ceux qui sont moins adaptés à leur milieu ont tendance à disparaître. Souvent, on va résumer ce processus de sélection naturelle en parlant de la persistance du plus apte. Il est important de se rappeler que ce n'est pas

nécessairement l'être le plus fort qui survit et se reproduit, mais celui qui est le mieux adapté à son habitat.

Ainsi, dans le cadre de la sélection artificielle, l'être humain choisit les caractéristiques qu'il veut voir se perpétuer tandis que dans la sélection naturelle c'est le degré d'adaptation au milieu qui détermine tout d'abord quelles sont les variations qui vont se transmettre. Par cette théorie Charles Darwin est en mesure d'expliquer la diversité et la richesse de la nature à partir d'un ancêtre commun. Désormais, il est également capable de fournir une explication satisfaisante à propos de l'extinction de certaines variétés.

La sélection sexuelle

Te que Darwin nomme sélection sexuelle constitue aujourd'hui encore un aspect assez controversé de la théorie de l'évolution. Selon le

naturaliste anglais, il y aurait une concurrence entre les mâles pour l'accès aux femelles chez plusieurs espèces animales. Dans ce contexte, ceux qui possèdent certains attributs ou ceux chez qui certaines caractéristiques sont particulièrement mises en valeur attirent plus facilement les femelles. Ils ont alors la possibilité de transmettre leur bagage héréditaire à une descendance. Selon Darwin, les caractéristiques de ceux qui arrivent difficilement à séduire les femelles ont ainsi tendance à disparaître.

La lutte pour l'existence

*P*artout, la vie foisonne. En observant comment se déploient les diverses formes vivantes dans leur milieu naturel, Darwin constate que chaque génération tend à se multiplier, ce qui devrait produire une surabondance d'êtres dans la nature. Cependant, l'espace et la nourriture sont limités. Il est donc nécessaire qu'ait lieu une destruction permanente des êtres qui vivent dans la nature. Comme tous ne peuvent

survivre, il en résulte une concurrence féroce entre les individus d'une même espèce tout comme entre chaque individu de chaque espèce. La lutte pour l'existence naît des limites inhérentes à un milieu écologique et à la tendance de la multiplication propre à toutes les espèces.

Cette lutte conduit à la survie des individus et des espèces les mieux adaptés à leur milieu. On constate qu'il y a une influence de la lutte pour l'existence sur la sélection naturelle et la sélection sexuelle : ce sont les variations qui procurent un avantage dans les rapports aux autres ou dans le rapport à l'environnement qui tendent à se préserver. Les développements de la théorie de l'évolution depuis Darwin. Depuis la publication du livre de Darwin sur l'origine des espèces, la théorie de l'évolution a connu divers développements. Certains heureux, d'autres plus malheureux.

Le premier développement significatif à souligner est l'apparition de ce qu'on a appelé le

darwinisme social. Cette théorie sociopolitique est née lorsqu'on a appliqué à la société humaine en général certaines notions capitales de la théorie de l'évolution. Certains penseurs du dix-neuvième siècle ont cru qu'on pouvait produire une amélioration du bien-être de l'humanité en partant de l'idée de lutte pour l'existence.

Selon cette théorie, par exemple, l'humanité serait moins malheureuse si on empêchait les insouciantes et les pauvres de procréer. Dans ce contexte, tout principe d'égalité est impossible, voire nuisible à l'espèce humaine. De là, quelques penseurs ont cru qu'une liberté individuelle radicale favorisant la concurrence pourrait faire naître une race supérieure qui en viendrait à supplanter toutes les autres. Cette idée de sélection sociale a inspiré les pires totalitarismes du vingtième siècle. Qu'on pense à Hitler (sélection par la race) et Staline (sélection par les classes sociales).

S'inspirant de la théorie biologique de Darwin, le philosophe anglais Herbert Spencer (1820 – 1903) a

appliqué l'idée de la survie du plus apte à la morale, la politique et la psychologie. Il s'oppose à l'intervention de l'État dans les affaires sociales et économiques. En contrepartie, le philosophe français Henri Bergson (1859 – 1941) critiquera radicalement le darwinisme social sans remettre en doute la théorie de l'évolution sur le plan biologique.

Interprétant d'une façon particulière les notions de lutte pour la survie et de sélection naturelle, la doctrine de l'eugénisme est apparue à la toute fin du dix-neuvième siècle. Selon ce système, il faut améliorer l'espèce humaine à partir de bases génétiques. En exagérant les inégalités organiques et mentales, nous pourrions produire une humanité supérieure. À cet égard, les penseurs eugénistes voulaient favoriser la reproduction de ceux qui possèdent des gènes avantageux et empêcher la reproduction de ceux qui possèdent des gènes désavantageux. On conçoit aujourd'hui à quel point il est problématique de distinguer entre les gènes avantageux et les autres.

Entre 1930 et 1950, plusieurs scientifiques provenant de disciplines diverses ont construit une théorie synthétique de l'évolution. Ainsi, des généticiens (Theodosius Dobzhanski), des biogéographes (Ernst Mayr), des paléontologues (George Gaylord Simpson) et des biologistes (Julian Huxley) ont fabriqué une synthèse de l'histoire de la Terre en tenant compte des données de chacune de leur discipline respective. Leur point de départ a été la rencontre de la théorie de la sélection naturelle et de celle de Mendel, un moine autrichien qui a découvert les premières lois de la génétique en 1865. Cette synthèse contemporaine de la théorie de l'évolution s'est développée jusqu'à la fin du vingtième siècle.

Depuis 1950, des penseurs comme Stephen Jay Gould, Edward O. Wilson et Denis Buican ont proposé des modifications à certains aspects de la théorie de Darwin.

HITLER

La théorie de l'eugénisme est basée sur les idées de Darwin

La théorie de l'eugénisme, apparue dans la première moitié du 20ème siècle, prônait l'amélioration de la race humaine par l'élimination des malades et des handicapés, soit en augmentant le nombre d'individus sains. Selon la théorie de l'eugénisme, la race humaine pourrait être améliorée de la même manière que la race animale, soit par l'accouplement d'animaux les plus sains et les plus forts.

Comme on pouvait s'y attendre, ceux qui avançaient le programme de l'eugénisme étaient tous darwinistes. A cette époque, deux des dirigeants anglais étaient François Galton, le cousin de Charles Darwin, et Léonard Darwin, son fils.

Il est clair que l'idée de l'eugénisme résulte naturellement du darwinisme. En fait, une importance spéciale fut attribuée à cette relation dans les publications qui soutenaient l'eugénisme, "l'eugénisme étant le contrôle de l'homme sur sa propre évolution" disait-on.

La pensée eugénique moderne n'a surgi qu'au dix-neuvième siècle. L'apparition de cette pensée pendant ce siècle a de nombreuses racines. La plus importante est la théorie de l'évolution, car les idées eugéniques de François Galton - l'inventeur du terme eugénique - étaient une conséquence logique et directe de la doctrine scientifique élaborée par son cousin, Charles Darwin. En Allemagne, le célèbre biologiste évolutionniste Ernst Haeckel fut le premier à s'inspirer de l'eugénisme et à le répandre. Haeckel était un ami proche et un partisan de Darwin. Pour soutenir la théorie de l'évolution, il avança l'idée de "récapitulation", qui soutenait que les embryons de différentes créatures vivantes se ressemblaient. Il s'est avéré plus tard que Haeckel avait falsifié les données en

avançant cette assertion.

Selon Darwin l'humanité s'était incontestablement développée à partir de l'espèce animale. Haeckel prit une position fatale lors de la première présentation du darwinisme en Allemagne en affirmant que l'existence sociale et politique de l'humanité suivait les lois de l'évolution, de la sélection naturelle et de la biologie, comme le montre clairement

Darwin. Argumenter autrement n'était, selon lui, que superstition arriérée. Haeckel est mort en 1919. Mais les nazis héritèrent de ses idées. Peu de temps après la montée au pouvoir d'Hitler, un programme officiel d'eugénisme fut initié. Hitler a résumé sa nouvelle politique par les phrases suivantes : Dans un Etat populaire, la sélection humaine jouera un rôle tout aussi important que l'éducation de l'esprit et du corps... L'Etat portera la responsabilité de déclarer inapte à la reproduction ceux qui seront clairement malades ou génétiquement défectueux...

Et (l'Etat) *devra prendre cette*

responsabilité sans aucune pitié, sans se soucier de savoir si les autres la comprennent... Empêcher la reproduction de personnes aux corps dégénérés ou psychiquement malades pour une durée de 600 ans générerait une amélioration de la santé humaine inimaginable aujourd'hui .

Si la fertilité des membres les plus sains de la race était réalisée et organisée, il se développerait une race qui aurait perdu les graines de décrépitude physique et spirituelle que nous portons maintenant. Afin d'appliquer cette politique hitlérienne, les malades mentaux, les handicapés, les aveugles de naissance, et ceux qui souffraient de maladies génétiques dans la société allemande furent regroupés dans "des centres de stérilisation" spéciaux. Ces gens furent considérés comme des parasites nuisibles à la pureté et au progrès évolutionniste de la race allemande. En fait, les nazis commencèrent très vite à ***tuer, par ordre secret d'Hitler, ces gens qu'il avait***

auparavant expulsés de la société.

Après le développement du darwinisme et de l'idée de l'eugénisme en Allemagne, "les scientifiques raciaux" ont ouvertement défendu le meurtre des membres et des segments non désirables de la population. L'un de ces scientifiques, Adolf Jost, a fait un appel au meurtre médical dans son livre publié en 1895, *Das Recht auf den Tod* (Le droit à la mort). Jost soutenait que "l'État devait prendre la responsabilité de la mort de certains individus pour assurer la santé de l'organisme social". Adolf Jost était le mentor d'Adolf Hitler et est apparu sur la scène politique presque 30 ans plus tard. A ce sujet, Hitler écrit: "L'État se doit de veiller à ce que seuls les gens sains engendrent des enfants. Il doit déclarer que tous ceux qui sont visiblement malades ou qui ont hérité d'une maladie et ont donc des risques de la transmettre, sont inaptes à la reproduction. Conformément à une loi passée en 1933, 350.000 malades mentaux, 30.000 gitans, et des centaines d'enfants noirs furent stérilisés par des méthodes telles que la castration, les rayons x, les

injections et les décharges électriques sur leurs parties génitales.

Un officier nazi s'exprima: "Le National-socialisme n'est rien d'autre que de la biologie appliquée. Tout en essayant d'accélérer le développement de la race allemande par le meurtre et par des politiques impitoyables contre des innocents, Hitler mettait aussi en pratique un autre axiome eugénique. Les hommes et femmes blonds aux yeux bleus, considérés comme les représentants de la race allemande, furent encouragés à avoir des rapports sexuels pour avoir des enfants. En 1935, des fermes de reproduction spéciales furent établies à cette fin. Ces fermes, où étaient installées des jeunes filles se conformant aux critères raciaux, étaient fréquemment visitées par des unités de SS. Les enfants illégitimes nés de ces relations seraient dès lors élevés pour devenir les soldats du royaume allemand qui devait régner pendant 1.000 ans.

Durant des années l'armée s'est intéressé à la mutation, suivant les travaux entrepris sous Hitler toutes les armées du monde ont voulu avoir leur mutants, leur hommes d'élites qui serait capable de prodiges. Ces programmes furent cependant abandonnées aux profit des développements technique et technologiques, on veut maintenant créer des machines humaines. Mais les programmes qui furent lancés ne se sont pas stoppé net même si tout fut entrepris pour cela. Aujourd'hui on observe ceci :

Les effets observés lorsque des radiations ionisantes interagissent avec le tissu vivant en transférant leur énergie aux molécules organiques. La gravité de ces effets dépend du type de radiation (alpha, bêta, gamma), de la dose absorbée, mais aussi du taux d'absorption et de la radio sensibilité des tissus concernés. Les effets biologiques d'une irradiation rapide sont très différents de ceux d'une irradiation longue. Les premiers entraînent une mort cellulaire et se manifestent en quelques heures, jours ou semaines. Les autres sont mieux tolérés car une partie des lésions sont réparées. Cependant, des doses de radiation trop faibles pour détruire les cellules peuvent néanmoins provoquer des modifications cellulaires dont les conséquences apparaissent au bout de plusieurs années.

Les conséquences des mutations de l'ADN :

Les effets biologiques cités précédemment

résultent en majorité de modifications chimiques du matériel génétique de la cellule, modifications qui sont classées en 4 catégories (schéma) :

1. - effet direct avec excitation, c'est-à-dire une ionisation du substrat avec un électron capturé par les bases azotées ;
2. - effet indirect avec radiolyse de l'eau et apport d'oxygène ;
3. - cassure d'une chaîne dans l'ADN.

Ce sont des effets aléatoires découverts en partie par le généticien Muller en 1928.

Les conséquences des mutations de l'ADN conduisent parfois au développement d'un cancer. Cet effet apparaît plusieurs années à dizaines d'années après l'irradiation et le cancer se développe chez un petit nombre de personnes dans une population irradiée. Cet effet survenant de manière aléatoire est appelé *stochastique*. Cependant rien ne permet de différencier les cancers radio induits des cancers d'autres origines. *La gravité n'est pas fonction de la*

dose, seule leur fréquence en dépend.

Ils peuvent être observés à dose très faible. Pourtant, chez l'homme, un excès de cancer n'a été constaté selon les sources qu'à des doses supérieures à 0,05 ou 0,2 Gy.

L'événement initiateur du cancer se produit au niveau de l'ADN. Selon l'apport d'énergie au cours de l'ionisation avec des électrons, la molécule d'ADN peut subir différents types de dommages et se casser en un ou plusieurs endroits. Des mécanismes enzymatiques de réparation sont alors capables de rétablir l'intégrité de la molécule. Leur efficacité dépend de la densité des lésions ainsi que de leur nature. Un contrôle cellulaire permet d'augmenter le nombre d'enzymes de réparation mais aussi de la durée de leur intervention. Il agit par l'induction de gènes de réparation et l'arrêt du cycle de division cellulaire. Récemment, un autre mécanisme a été mis en évidence : la cellule fortement lésée peut provoquer sa propre mort en activant des gènes suicides. C'est la mort programmée ou apoptose. Si la liaison a échappé à tous ces mécanismes, elle conduit à

une *mutation irréversible* qui est fixée dans le génome, après division de la cellule touchée. Un seul événement est insuffisant pour entraîner un cancer.

D'autres facteurs (génétiques, environnementaux) favorisent la multiplication des cellules mutées et l'acquisition de nouvelles mutations menant au cancer.

La capacité de division de la cellule mutée dépend de la nature du tissu. Le tissu à l'origine des cellules sanguines est constitué de cellules qui se multiplient en permanence. Une cellule mutée mènera rapidement par division d'une population de cellules identiques mutées, un clone. Si la cellule souche de l'ensemble de ces tissus est touchée, le clone peut mener à une leucémie aiguë, dit leucémie aiguë lymphoïde (LAL). Les leucémies apparaissent parfois assez tôt, dès 2 ans après l'irradiation.

Les cellules du poumon se renouvellent peu et lentement. Une cellule mutée n'est pas menée à se diviser dans les conditions physiologiques normales. Si

la mortalité cellulaire est forte, des mécanismes de compensation induisent la multiplication des cellules résiduelles, qu'elles soient intactes ou mutées, augmentant ainsi la probabilité d'obtenir des clones. La mutation des cellules souches bronchiques est susceptible d'être le point de départ de la plupart des types de cancers pulmonaires. Ces tumeurs apparaissent tardivement, ***plus de dix ans après l'irradiation***. La mortalité cellulaire peut être d'origine radiologique mais d'autres facteurs environnementaux, dont le plus important est le tabac, conduisent à une destruction cellulaire et favorisent de ce fait l'émergence de clones.

La fonction thyroïdienne, importante à tout âge, est encore plus sollicitée chez l'enfant que chez l'adulte. L'incorporation d'iode radioactif chez l'enfant conduit à une plus grande probabilité de former des clones mutés. Que l'irradiation soit externe ou interne, un excès de cancers thyroïdiens est observé chez le sujet jeune.

Les effets héréditaires, quelle qu'en soit l'origine, sont dus à une mutation dans une cellule reproductrice, ovule chez la femme et spermatozoïdes de chez l'homme, suivi de la formation d'un œuf fécondé donnant naissance à un enfant porteur de la mutation. Parmi les mutations créées par les rayonnements, certains concernent des caractères " dominants " c'est à dire devant s'exprimer dès la première génération, même lorsqu'un seul géniteur est atteint, tandis que d'autres peuvent affecter des caractères " récessifs ", qui ne s'expriment que lorsqu'ils se trouvent en double dans la cellule de l'embryon. Autrement dit, les chromosomes étant par paires, dont l'un des éléments provient de la mère et l'autre du père, il faut qu'il y ait réunion fortuite de deux mutations portant sur des caractères se correspondant pour que l'anomalie devienne visible. Une cellule mutée a une faible probabilité d'être fécondée. Par ailleurs, la viabilité de l'embryon est soumise naturellement à une forte sélection. La combinaison de ces deux systèmes de protection fait qu'un excès d'effets héréditaires radio

induits n'a jamais été constaté, même dans des populations qui ont montré un excès de cancers comme chez les survivants des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki au Japon. Les effets de la radioactivité sont donc très variés et pour certains, irréversibles.

Cependant, que ce soit une simple brûlure de la peau due à la destruction de certaines cellules à un cancer du poumon ou de la thyroïde, tous ces effets demandent une absorption extrêmement importante de radiation.

Lorsqu'une quantité importante d'iode radioactif est incorporée dans l'organisme, l'iode se fixe préférentiellement dans les cellules thyroïdiennes. La mort de ces cellules qui en résulte diminue la capacité de fonctionnement de la glande et se traduit par une hypothyroïdie. La dose responsable d'une hypothyroïdie est liée au fonctionnement de la thyroïde, la dose seuil est d'environ 10 Gy.

Ces effets sont réversibles s'il reste suffisamment de cellules pour reconstituer le tissu. Des traitements appropriés favorisent cette régénération. Les effets tardifs surviennent plusieurs années à dizaines d'années après l'irradiation de tissus se renouvelant plus lentement. Ce sont par exemple la fibrose radio-induite et la cataracte. Le tissu conjonctif qui forme la structure des organes et leur apporte les vaisseaux sanguins et les nerfs est remplacé par un tissu très dense, rigide, qui n'assure plus sa fonction de nutrition. La fibrose radio-induite peut atteindre tous les organes : peau, poumons, etc. Les premiers signes sont observés au-delà de 12 Gy. La cataracte due à l'opacification du cristallin est susceptible de se manifester si l'oeil est touché directement par l'irradiation. Il n'y a pas de réversibilité spontanée, le traitement est palliatif pour la cataracte.

L'homme a entrepris avec ces agissements a crée une activité mutante différente que celle qui aurait du être crée ainsi, contredisant une théorie courante

d'après laquelle l'évolution s'est ralentie voire même arrêtée chez les hommes modernes, une nouvelle étude, fondée sur les données de recherches internationales sur le génome, décrit les 40 000 dernières années comme une période surchargée au plan de l'évolution. Celle-ci se serait trouvée accélérée sous l'effet d'une croissance exponentielle de la population et des changements culturels.

Dans une étude publiée le 10 décembre dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS), une équipe conduite par John Hawks, anthropologue à l'Université du Wisconsin-Madison, estime que la sélection positive durant les seules 5 000 dernières années est intervenue à un rythme d'environ 100 fois supérieur à n'importe quelle autre période de l'évolution humaine. Un nombre important d'ajustements génétiques est intervenu à l'occasion des changements dans l'alimentation du fait de l'avènement de l'agriculture et du développement de la résistance aux maladies épidémiques, qui devinrent des causes majeures de décès suite au fort accroissement des

populations humaines.

En termes évolutionnaires, les cultures qui se développent lentement sont désavantagées. Mais c'est le développement massif des populations humaines qui a conduit, de loin, aux plus nombreuses mutations génétiques, déclare Hawks. Et chaque mutation avantageuse a une chance d'être sélectionnée et conservée, précise-t-il.

Il apparaît ainsi, à partir d'une période qui commença il y a 10 000 ans, que le fait d'appartenir à des groupes de plus en plus importants et d'être installé en des endroits fixes, entraîna, sous l'effet de maladies épidémiques telles que la malaria, la variole et le choléra, une modification de la structure des causes de mortalité. La malaria en est un exemple clair. Il y a désormais plus de deux douzaines d'adaptations génétiques liées à la résistance à cette maladie, incluant un groupe sanguin entièrement nouveau dénommé groupe Duffy.

La découverte pourrait amener à une très large révision de la conception de l'évolution humaine, indique Hawks, plus particulièrement sur la base selon laquelle le monde moderne a intensifié le besoin de changements génétiques physiques chez les humains afin d'améliorer la survie. Hawks ajoute : « Nous sommes plus différents génétiquement des individus qui vivaient il y a 5 000 ans de cela qu'ils ne l'étaient des hommes de Néanderthal. »

Au nombre des découvertes, les chercheurs notent des changements au niveau du squelette qui montrent clairement que les hommes sont plus petits, ainsi que leurs cerveaux et leurs dents. Le fait que la taille et la force ne soient pas des clés de la survie est généralement considéré comme un signe de sélection assouplie. D'autres voies évolutives sont ouvertes. Des changements génétiques sont désormais suscités par des changements majeurs dans la culture humaine. Un bon exemple en est la lactase, le gène qui aide à digérer le lait. Normalement, l'activité de ce gène décline et

s'arrête aux environs de l'adolescence. Or les Européens du Nord ont développé une variation du gène qui leur permet de consommer du lait leur vie durant, soit une adaptation procédant directement de l'avancée de l'agriculture domestique et de l'utilisation du lait comme produit agricole.

Un gène, CCR5, a par ailleurs été découvert récemment. Apparue il y a 4 000 ans, il existe désormais dans 10% de la population européenne. La découverte est récente du fait qu'il rend résistant au virus du SIDA. Mais son apport originel pourrait avoir consisté à faire obstacle à la variole.

La sélection et l'évolution rendent plus difficile la tâche aux agents pathogènes, et protègent ainsi l'homme, conclut Hawks. L'augmentation de la population entraîne l'apparition beaucoup plus rapide de ces changements, confirmant ce que pensait Charles Darwin au sujet de la relation entre taille des populations et sélection naturelle.

La population humaine a crû de quelques millions d'individus il y a 10 000 ans de cela à 200 millions en l'an 0 et 600 millions aux environs des années 1700, à plus de 6,5 milliards aujourd'hui. Avant cela, la population est restée faible pendant très longtemps, d'où une sélection positive qui se réalisait à un rythme très ralenti.

Ce qui apparaît étonnant à propos des humains, et qui n'est pas vrai pour la plupart des autres espèces, est le fait que pendant une longue période, ils n'étaient qu'une petite espèce de primates dans un coin de l'Afrique, et leur échantillon génétique était sans rapport avec le potentiel existant d'aujourd'hui. Les changements récents sont particulièrement surprenants. Cinq mille ans est une très faible durée correspondant à 100 à 200 générations.

Nous voyons l'évolution humaine dans ces gènes, dans son ADN, son physique autrement dit, son visuel. L'humain est au déclin de son existence, son espèce est obsolète, elle ne peut pas dans l'état actuelle de sa composition organique survivre à la modification climatique de son environnement sans périr. Sa fin est programmé et il ne peut plus l'éviter. Alors pourquoi l'humain mute-t-il toujours et comment ? D'une part il n'existe pas une mutation dans un seul sens mais des mutations dans divers directions mais une seule va survivre parmi elles. Les mutations physiques sont donc destinées à périr avec l'humain seul les mutations sensorielles, celles qui poussent l'humain au dehors de son enveloppe et l'amène vers une conscience supérieure, l'emmène vers un état où il devient intouchable par les événements environnementaux. L'humanité va devenir inhumain, elle ne sera plus physique ou du moins pas seulement, car une part de son humanité va subsister mais elle n'aura plus rien à voir avec l'enveloppe qu'il possède actuellement.

Toute l'existence de l'humain est construite sur la

recherche du divin, du spirituelle qu'il sens en lui mais qu'il est incapable d'atteindre, alors il croit, il rêve a une divinité au delà de lui qui lui permettrait de faire des choses impossible de lui même.

Ainsi naquis les chercheurs de Dieu et ces théories.

L'homme est souvent perçu comme un corps animé de vie et d'intelligence. Cette vision est-elle juste ? Quelle est la nature réelle de l'homme ? Et qu'appelle-t-on l'âme ?

Selon les théories hindou, l'homme est composé d'un esprit, d'une âme et d'un corps. L'âme et l'esprit cohabitent dans le corps. L'esprit est ce que l'homme est vraiment, ce qu'il a conscience d'être. L'âme guide l'esprit et donne vie au corps. Le corps est l'habitable de l'esprit dans le monde physique. L'âme notre vrai être est recouvert de 2 corps un subtil qui nous suit vie après vie il est composé des sens, du mental de l'intelligence et du faux ego, et d'un autre corps grossier qui nous est attribué selon nos vies passées.

Nous avons deux vie une en s'identifiant avec le corps grossier et une avec le corps subtil lorsque l'on

dort. Parfois on peut avoir l'expérience de la vie éveillée dans le corps subtil comme ceux qui vivent sans corps grossier: les esprits. C'est ce que tu as fait comme expérience...

Mais notre réalité est encore différente. Elle peut être éveillée par le service d'amour offert au Seigneur... Alors nous pouvons transcender ces deux vies et réaliser notre relation éternelle avec Krishna, Dieu.

L'esprit est ce que nous sommes vraiment. L'esprit est le siège de la conscience. Il pense, apprend, raisonne, décide. Il a reçu de nombreux dons : intelligence, logique, mémoire, imagination, aptitude à décider, etc.

Donc l'esprit dispose d'une certaine autonomie, d'une certaine liberté. Il a la possibilité de faire des choix. DIEU ne lui dicte pas sa volonté. L'esprit est aussi ce qui a des émotions et des sentiments. C'est l'esprit qui ressent l'amour, la confiance, la peur, etc.

DIEU a créé l'esprit en le laissant volontairement inachevé, au contraire de l'âme. L'esprit doit utiliser ses dons et sa liberté pour "achever" sa création. Il doit chercher à devenir un être parfait, pour retourner à DIEU et pouvoir se fondre avec lui.

L'âme est DIEU en nous

L'âme est notre partie divine, la présence de DIEU en nous. C'est ce qui relie l'esprit à son Créateur. L'âme a la connaissance absolue et la sagesse. C'est la source de connaissance divine à laquelle l'esprit peut se connecter, par la méditation ou la prière par exemple. C'est le guide qui lui fait connaître la vérité et sentir la valeur d'une action ou d'une pensée. C'est en quelque sorte un maître spirituel.

L'âme est aussi la vie. C'est l'énergie qui maintient le corps en vie. C'est ce qui fait que les organes fonctionnent "tout seuls". C'est ce qui coordonne les fonctions organiques dans un ensemble cohérent. C'est aussi ce qui les répare en cas de

perturbation (maladie ou blessure, par exemple). Si l'âme quitte le corps, nous mourons. De même, la vie se manifeste au moment où l'âme intègre la matière, avant que l'esprit ne s'incarne.

Chez un homme, l'âme est une sorte d'intermédiaire, de "médiateur" entre l'esprit et le corps. L'esprit est immatériel, et le corps est matériel. L'âme permet à l'esprit de pouvoir être relié à un corps, de l'habiter et de l'utiliser.

Le corps est l'habitable de l'esprit dans le monde physique

L'esprit habite le corps. Il y est un peu comme dans une maison. L'esprit est le plus souvent intégré au corps, mais il lui est possible d'en sortir momentanément dans certains cas.

Le corps est le véhicule de l'esprit dans le monde physique. En effet, c'est en déplaçant le corps que l'esprit peut se déplacer dans le monde matériel. Le corps est la protection de l'esprit. Car l'esprit n'est pas d'une nature adaptée au monde physique. Il lui faut donc une sorte de vêtement spécial, comme il en faut un

quand l'homme va dans un monde différent du sien (espace, fonds marins, etc.).

Le corps est aussi ce qui relie l'esprit au monde extérieur. C'est par son intermédiaire que l'esprit en prend connaissance (par les perceptions telles que la vue, l'ouïe, le toucher, etc.). Et c'est en utilisant le corps que l'esprit peut agir sur le monde physique : déplacer des objets, transformer la matière, etc.

Chacun peut comprendre par un raisonnement ce que sont l'esprit, l'âme et le corps en lui. Nous pouvons observer ce que nous sommes pour mieux nous comprendre.

Nous avons des opinions, des idées, des sentiments. Nous avons aussi des souvenirs, une personnalité, un caractère. Nous pouvons évoluer et chercher à nous améliorer. Nous avons la conscience d'exister. Cet être conscient est ce qu'on appelle l'esprit.

Notre corps peut se transformer : nous pouvons vieillir, bronzer, nous blesser ou perdre une main. Mais nous sommes pourtant toujours la même

personne. Donc nous ne sommes pas le corps. Nous sommes vivants. Mais nous ne maîtrisons pas cette vie qui est en nous. Le corps et les organes fonctionnent sans qu'on y pense. Nous pouvons très bien vivre sans chercher à savoir comment ça se passe à l'intérieur. Donc, nous ne sommes pas aux commandes de la vie qui anime le corps. Il y a autre chose, comme un chef d'orchestre qui anime et gère les fonctions organiques.

Au fond de nous, nous ressentons parfois quelque chose de particulier. C'est comme une petite voix qui nous dit que nous avons mal agi dans telle circonstance, par exemple. Elle peut aussi nous orienter vers un choix que notre raison ne comprend pas. Ou elle peut nous faire comprendre une vérité qui nous surprend, comme si quelqu'un nous l'enseignait. Cette voix qui nous accompagne est différente de nous et peut nous guider si nous l'écoutons.

En dehors du corps et de l'esprit, il y a donc la vie et un guide spirituel en nous. Ce sont des éléments parfaits. Ils sont la présence de DIEU en nous. C'est ce qu'on appelle l'âme.

De nombreuses expériences officielles ou non mirent en évidence certains dons innés de l'humain, certaines aptitudes à déplacer des objets, faire naître le feu, à lire les pensées d'autrui, à exercer un contrôle sur les autres. Ainsi l'homme montre certaines de ces capacités mutante mais avec parcimonie car elles font peur. Des films comme les X-Men pour ne citer que l'un d'entre eux montre clairement l'adversité des humains pour ce type de mutation car elles donne les limites de la civilisation présente et cela, on en veut pas en entendre parlé.

Certains individus vont développer un voir deux dons mais rarement des humains montreront des polycapacités, ceux-ci ne les assument d'ailleurs pas et se retrouvent entre les mains des psychiatres ou des juges. Nombre sont ceux qui utilisent leur don pour faire du spectacle et de l'argent, le vice humain de l'avarice les restreint alors à ne plus évoluer. Mais le développement personnel de soit prends de l'essor, il devient de plus en plus évident que l'homme doit viser autre chose que sa condition humaine, il doit gravir un échelon au

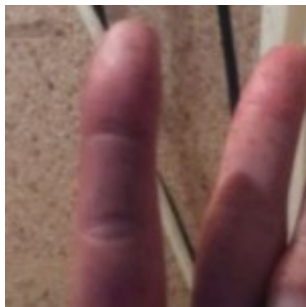
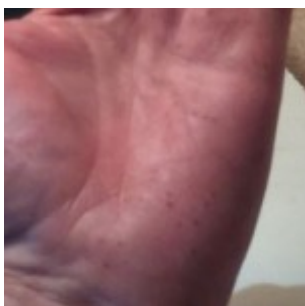
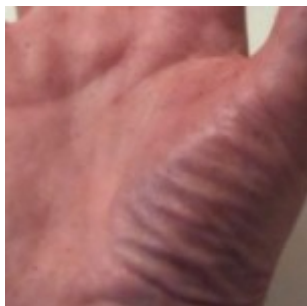
dessus de sa conscience mais l'idée même d'une sélection dans l'espèce humaine et devenue tabou, l'homme est devenue un Dieu, un dieu physique fait de chair et attaché à sa chair et à sa condition humaine, il se complaît dans le visuel et apparence.

Trois clans s'affrontent sans savoir qui sont ceux qu'ils ont en face et les loges, les sectes n'arrangent rien mais ils contribuent à l'éradication de la « concurrence », à amplifier la sélection et durcir celle-ci. Les intellectuels tels les psychiatres établissent des normes, des critères pour définir ce qui doit être et ne pas être. L'armée qui pendant des années a favorisé le développement des « mutants » a ensuite retourné sa veste et supprimé purement et simplement ce qu'elle avait créé.

Pendant ce temps l'évolution se poursuit et l'une d'entre elle sont des récepteurs sensoriels extrêmement développés, des antennes. Alors elles ne sont pas sur la tête comme celles des fourmis, elles ne dépassent presque pas de l'individu, elles sont pour ainsi dire invisibles. Celles-ci permettent d'appréhender l'environnement dans toute sa

configuration telle les vibrations, les ondes, des champs d'énergie et bien d'autre chose encore. Il devient possible à son possesseur de sentir tout ce qui l'entour afin de s'y confondre, de s'y fondre et s'y adapter. L'approche des autre devient plus simple, plus rapide de sorte qu'il se fait invisible dans les milieux ou il ait, ces « antennes » présent la plupart du temps en grande quantité dans les mains, ne peuvent se voir que lorsqu'elles sont teintes. Elles ne mesurent pas plus d'un demi millimètres et repoussent lorsqu'elles tombent.





On peu à peine voir sur le sujet les antennes, sortent de pilosité particulière sur les mains, teintés par une teinture de cheveux. Le sujet s'avère apte a ouvrir n'importe qu'elle verrouillage électronique.

Les humains dotés de ce genre d'attributs sont capables de perceptions redoutables qui leur permettent d'analyser très vite le milieu dans lequel ils se trouvent et aussitôt de s'y fondre, s'y confondre jusqu'à devenir invisibles. Leurs capacités mentales s'adaptent au milieu dans lequel ils évoluent pour devenir même si bons que leur présence est reçue comme une bénédiction. Mais ceux-ci n'aiment pas être indispensables et fuient très vite les mondanités.

Son mental change aussi car la notion de l'individualisme n'existe alors plus. Fusionné dans son milieu et avec les autres, l'homme va peu à peu prendre conscience qu'il n'existe pas en tant qu'unité mais en tant que partie intégrante d'une entité qui n'a aucune équivalence à l'échelle humaine, sa conception même est impossible à imaginer dans le rationalisme humain. Ce que nous avons coutume d'appeler âme, va et vient de l'entité à la chair, à la matière pour lui venir en aide dans son évolution.

Contrairement au concepts religieux qui donne une âme à tous les humains, la conscience universelle spirituelle telle qu'on l'envisage ici ne donne aucun place à une âme unique par unité corporelle, le corps est habité ou non par une force, une puissance qui a pour objectif de lui donner la capacité d'évolué. Seul ceux qui sont en voix d'évolution, ceux qui on déjà une enveloppe en cours d'évolution son doté de ce qu'on nome une âme, une conscience universelle spirituelle, les autre en sont totalement dépourvus. Cela s'applique aussi bien à l'humain qu'aux animaux, au plantes et aux éléments.

Le fait de promouvoir l'idée d'une divinité supérieure devient cependant très importante afin de donné un but aux autres organismes non évoluanes ceci afin de servir l'évolution. Sans cela la sélection serait compromise, en effet si on reprends sur le plan physique la portée de la conscience universelle spirituelle, l'humain a besoin des autres pour avancer dans son existence, son évolution physique est conditionné d'année en années par les trouvailles, des inventions et les découvertes des autres et des animaux d'on elle l'humain se nourri. Cela peu paraître du cannibalisme

spirituelle mais c'est une évidence, la conscience universelle spirituelle n'est présent que dans peu d'individus, les autres n'ont rien d'autre que l'illusion d'avoir.

L'être humain est sur son lit de mort, l'espèce va s'éteindre dans les prochains siècles.

Le psychisme et le spirituelle évolue, la prise de conscience que la condition humaine n'est qu'une étape dans l'existence d'un tout. Le corps véhicule l'énergie sous forme de conscience individuelle, l'esprit ou quelque soit le nom qu'on donne à cette conscience n'a d'existence qu'un temps défini, lorsqu'elle quitte le physique, une fois le support éteint revient à son origine, se tout qui existe au delà de la matière et de tout ce que le physique et la physique peu concevoir avec sa conscience humaine.

Toute les conceptions de jugement dernier n'existe plus, le paradis décrit dans les livres n'est plus qu'une illusion qui ne ne doit son existence qu'a l'intérêt que le fait de donner un but à l'existence physique en donnant une identité à l'esprit.

Peu à peu seul les humains qui vont avoir ces aptitudes pourront survivre aux conditions de vie dans laquelle l'humain va être confronté. Cela n'est qu'une étape qui ne durera que peu, elle donnera naissance à la futur population dominante de la planète qui sera directement issue de cette espèce mais celle-ci va devoir encore s'adapter.

Rien n'est écrit, rien n'est tracé mais la logique devient évidente, l'humain sera demain autre chose que se qu'il est, il va encore évoluer, l'espèce va être réduite mais va poursuivre son ascension mais il va devoir se réconcilié avec son environnement pour finir par s'y fondre, s'y confondre.

On peut déjà prévoir deux grands bouleversements dans le devenir de l'humanité.

- Déjà les hommes seront de plus en plus incapable de se révoltés, d'aller contre les choses établis car devenus très, trop matérialistes ils ne veulent pas s'exposer à perdre leur acquis dans un conflit dans lequel ils ne peuvent parier

l'issue. Ainsi le mélange des populations que les gouvernements imposent au peuple va provoquer un mélange des races, cela va déprécier la valeur génétique de l'humanité.

- L'humain de plus en plus dépendant des machines va se retrouver à sa merci et à celle des êtres dont les gènes ont évolués, on mutés et qui ont prit le partie de service l'humanité sur son déclin. Vers les années 2 112 une première grande extinction va avoir lieu, seules quelques humains ordinaires vont réussir à survivre ainsi que les êtres qui ont mutés.

Le genre humain va changer d'un seul coup mais juste le temps de finir adaptation.

L'humain dans cent ans aura considérable changer, les technologies vont peu à peu s'éteindre car l'humain n'en aura plus aucune utilité.

L'extinction suivante qui aura lieu dans les deux cents ans années qui suivent, va détruire tout ce qui reste du corps physique telle que nous le connaissons actuellement.

FINEM Huma Extinction - Stéphane LE PINIEC

FINEM Huma Extinction - Stéphane LE PINIEC

ISBN 978-1-326-83169-1



90000



9 781326 831691

En auto-édition chez :

Lulu.com

16,00 €

Hors port et Hors Taxe

Stéphane LE PINIEC